

amèrement. La mère priait toujours, disait sans cesse : " Mon Dieu, grâce pour Gal ! "

Après s'être un peu remis, sa mère lui demanda où il souffrait et gémit sur son malheur. Puis, doucement, elle lui parla des larmes qu'elle verserait prochainement sur sa tombe ; mais, ajouta-t-elle résolument : " Tout ce que Dieu veut, pourvu que tu puisses mourir en sa sainte grâce. " Elle attira sa pauvre tête sur son cœur, lui parla de son baptême, de sa première confession, du bonheur de sa première communion, des jours déjà loin où ils récitaient ensemble le rosaire. Puis continuant, elle lui rappela : " qu'il fut un temps où son Gal ne priait plus. Ce temps est fini..... Dieu l'a abrégé. Maintenant, Gal prie de nouveau avec sa vieille mère et demande pardon au Père céleste. "

Pendant que la malheureuse parlait ainsi, le moribond avait joint les mains, sa mère lui donna le chapelet teint de sang. " Le bon Dieu, dit l'héroïque chrétienne, en approchant des lèvres du mourant la petite croix du chapelet, le bon Dieu accepte le repentir de mon enfant, puisque les souffrances de sa mère l'accompagnent, et que mon Gal offre sa mort pour l'expiation de ses fautes ; il mérite ainsi le ciel où sa vieille mère ira bientôt le rejoindre pour l'heureuse éternité. " Un sourire angélique errait sur les lèvres maternelles... ; le fils, lui aussi, souriait, il se sentait rassuré, il se sentait du baume sur le cœur.

Le vieux pasteur s'approcha à son tour, Gal se confessa avec une grande contrition et un sincère repentir. Il reçut l'onction des mourants et fut fortifié, par la réception fervente du saint viatique, pour le terrible et dernier voyage. Pendant que le prêtre lui donnait une dernière absolution générale, la mère, toute baignée de ses larmes, offrait à Dieu, pour son fils, les cuisantes douleurs de ses pieds et de ses mains.

En ce moment arrivèrent les hommes et les jeunes gens du village, ils étaient porteurs de deux brancards faits de branches et couverts de feuillage.

Gal, se tournant de leur côté, dit : " Je remercie Dieu pour cette mort..... elle est plus douce que la vie sans Dieu. " Il serra une dernière fois la main de sa mère bien-aimée et lui dit : " Mère ! ton chapelet est mon bonheur ; ta pénitence est mon salut ! Que Dieu te le rende ! "

Le râle de la mort survint après ces quelques mots, une écume sanglante sortit de la bouche, il se laissa aller en arrière, son dernier souffle était accompagné du doux nom de " mère. " La veuve versa encore des larmes, moins amères, il est vrai ; Gal avait fait une bonne mort.

Le corps rigide de Gal fut placé sur le premier brancard. On plaça la bonne vieille mère sur l'autre, et le cortège funèbre reprit le chemin du hameau, précédé par le prêtre récitant les prières des trépassés.

A l'ombre de la petite église reposent la mère et le fils, une seule pierre les recouvre. On y a gravé leurs noms entourés d'un rosaire.

VIERGE immaculée, choisie de toute éternité par le Père très grand et très saint, qui vous a consacrée avec votre Fils très saint et bien-aimé et le Saint-Esprit consolateur, en vous se trouve la plénitude de la grâce et toute espèce de bien.—*Saint Franc.—Prières, v.*